

Le patient et honorable auteur de ces excellentes *Recherches* aura fait beaucoup pour l'histoire de son pays, en exhumant de la poudre des Archives tant de documents relatifs aux plus humbles localités, comme aux villes, aux abbayes, aux demeures châtelaines, aux mœurs générales de l'époque. Sous ces différents rapports, les cinq volumes publiés jusqu'à ce jour par M. de Lateyssonnrière, sont d'une remarquable utilité. Il y a d'autant plus de mérite à ces louables travaux, qu'ils sont moins compris et appréciés de la foule des lecteurs, et qu'il faut un véritable dévouement à la science pour s'adonner à des labeurs qui rappellent la studieuse abnégation des Bénédictins. Il est vrai que l'enceinte des livres, c'est le cloître moderne des hommes qui sont affectonnés à l'histoire de leur pays et à ses arcanes les plus mystérieux. Nous aimons donc à voir dans l'auteur des *Recherches historiques sur le département de l'Ain* ce zèle ardent et modeste, cette persévérante patience qui lui fait continuer, par une digne et honorable vieillesse, des publications si utiles.

Du reste, l'Institut a su rendre justice aux travaux de M. de Lateyssonnrière, et le rapport de M. Lenormant doit être livré bientôt à la publicité. Ce sera l'appréciation complète d'un ouvrage très méritoire, que nous ne pouvons qu'annoncer en quelques lignes, et sur lequel nous espérons revenir un jour, car il y a aussi, dans ces cinq volumes, beaucoup de matériaux destinés à jeter plus de jour sur l'histoire du Lyonnais. Ne serait-il pas fort utile de puiser dans l'ouvrage de M. de Lateyssonnrière ce qui est destiné à obtenir chez nous un droit plus spécial de bourgeoisie, à raison d'une utilité plus directe ?

M. de Lateyssonnrière accueillant avec une parfaite modestie les rectifications ou les notes explicatives qui lui sont envoyées, nous nous permettons de lui adresser une note qui a déjà été publiée dans le VI^e volume (pag. 424-25) de notre traduction des *Oeuvres de saint Jérôme*, mais que peu de personnes iraient y chercher, et qui pourtant révèle une particularité jusqu'à ce jour inobservée. Or, nous demandons qu'il nous soit permis de nous citer nous-même :

« Le P. Bullioud publia en 1647, à Lyon, la *Vie de saint Trivier*, et il y ajouta des notes qui ne sont pas sans mérite, bien qu'elles offrent beaucoup d'assertions hasardées et de faits douteux, que la critique moderne repousserait. Cet ouvrage parut sous le titre suivant : *Sancti Trivierii, confessoris, Dumberum et Bressiæ patroni, Vita; observationibus illustrata, fundatione Abbatiarum aliquot aucta, et fragmentis Vitæ nondum evulgatæ Sanctorum Lugdunensium locupletata. Nunc primum in lucem editur. Ex typogr. Hæred. Ionæ Gautherin. M. DC. XLVII, petit in-8^o.*

« Un avertissement au Lecteur nous apprend que cette *Vie* est tirée des